



Fondements de la discipline infirmière

Épistémologie des sciences

Dessines-moi la science ???

Colloque 5
Forum recherche HEdS-FR du
15.10.2009
La science et le questionnement
épistémologique

Dr Michel Nadot

- Professeur d'histoire et d'épistémologie en sciences infirmières
- Professeur associé à l'Université Laval de Québec (Canada)
- Chargé de cours en philosophie des sciences à l'Université de Lausanne
- Professeur invité à l'Université St Joseph de Beyrouth (Liban)



L'épistémè...Science, connaissance, savoir, façon savante!

- Ensemble des relations pouvant unir, à une époque donnée, les pratiques discursives qui donnent lieu à des figures épistémologiques, à des sciences, éventuellement à des systèmes formalisés.
- C'est l'ensemble des relations qu'on peut découvrir, pour une époque donnée, entre les sciences quand on les analyse au niveau des régularités discursives (Foucault, 1969, 259).
- L'épistémè « permet de saisir le jeu des contraintes et des limitations qui, à un moment donné, s'imposent au discours (...) c'est une interrogation qui n'accueille le donné de la science qu'afin de se demander ce qu'est pour cette science le fait d'être donnée » (Foucault, 1969, 260).

Epistémologie des sciences ?

Le discours sur la science...

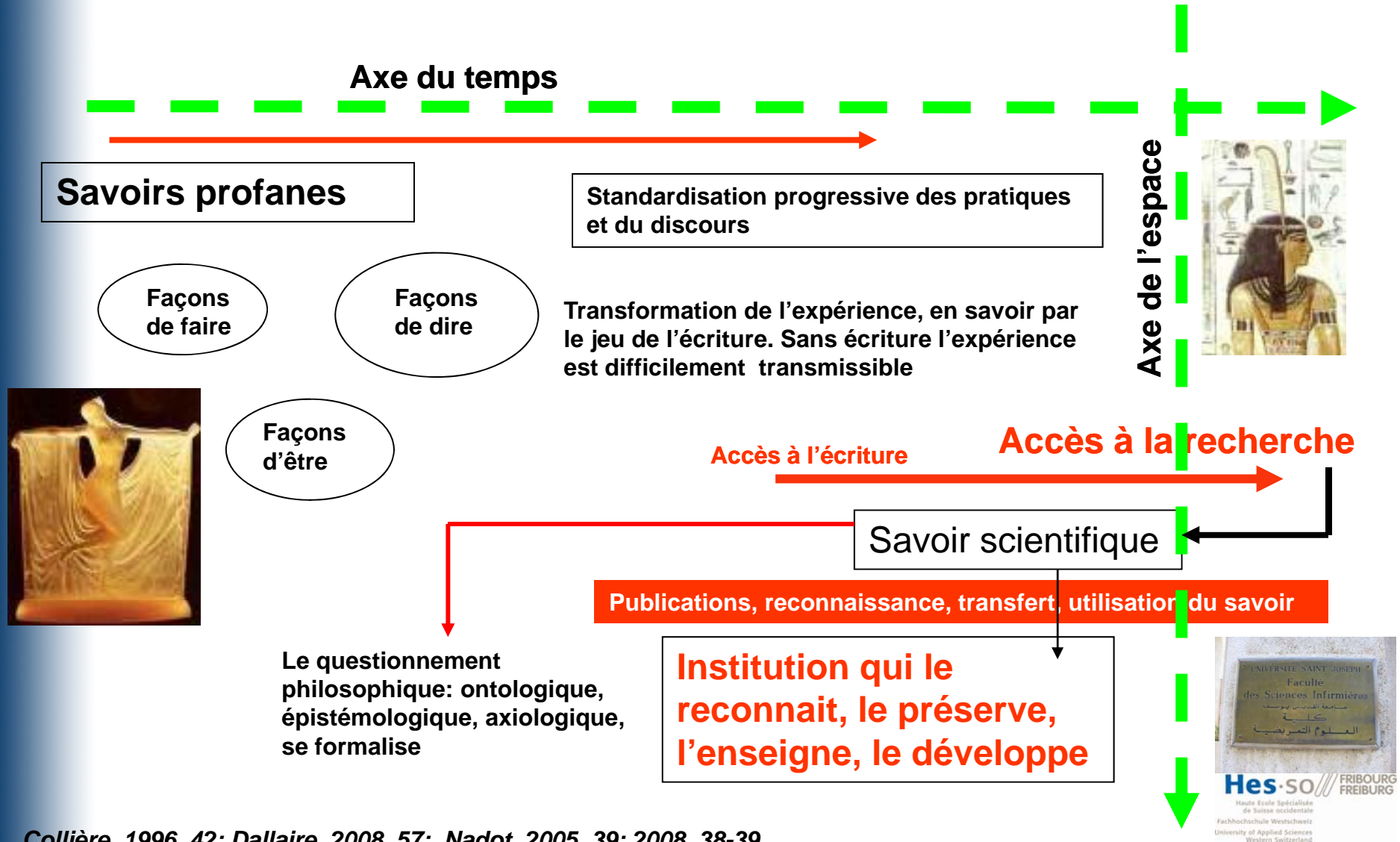
- **Un discours réflexif**
 - Discours faisant retour sur la science
 - **L'épistémologie présuppose donc la science et vient forcément après elle.**
- **Un discours critique**
 - discute du bien-fondé et de la portée des propositions et des méthodes scientifiques
 - Discute de la nature du discours scientifique
 - Caractérise **l'objet** du discours (Science? Discipline?)

Cf. Soler, 2000, 14-15.

L'épistémologie dans les professions soignantes

- Introduit un discours réflexif et critique qui permet une interrogation sur la **nature, l'origine et la portée des connaissances** scientifiques issues de l'activité soignante.
- Vient interroger la nature du **processus** par lequel les sciences se constituent historiquement (Soler, 2000, 9).
- Participe à la **délimitation de l'objet** et du champ disciplinaire de la profession. Utile pour travailler en équipe interdisciplinaire ou pour situer un modèle théorique en sciences infirmières lors de la phase d'analyse d'une recherche par ex.

Dans le monde du langage, quel statut a la tradition?



Toute science et toute philosophie sont du sens commun éclairé (Popper)

- « La science, la philosophie, la pensée rationnelle, toutes doivent partir du sens commun (...) »
- Dans un tel cas, ou bien le **sens commun est modifié** par la correction apportée par la nouvelle connaissance objective, ou bien il est remplacé et **dépassé par une théorie** que certaines personnes peuvent, pour une période qui peut être longue ou brève, juger plus ou moins « folle ».

(Popper, 1991, 85)

Science 1

- **Concept normatif**
 - Science renvoie à l'idée d'un savoir universel, vrai et capable de justifier ses affirmations (idéal de scientificité).
- **Concept descriptif**
 - Science renvoie aux pratiques, aux démarches et aux résultats qui sont effectivement ceux de l'une ou de plusieurs des disciplines dites scientifiques.

Soler, 2000, 212

La « Science » 2

- **Une production de connaissances objectives: livres, bibliothèque, mémoires d'ordinateurs, rapports scientifiques, etc. (Popper, 1985)**
- **La question « qu'est-ce que la science? » n'a pas de réponse scientifique (Morin, 1982).**

La science n'existe pas, elle peut être un « artefact » de langage (Kaufmann, EPFL, 2001).

Science 3: Notion de scientificité

- **Objet de controverses et de « vérités » depuis deux siècles entre néopositivistes béats ou arrogants et praxéologues vaniteux ou militants, qui se posent alternativement en prophètes des temps nouveaux ou en martyrs des temps anciens (Avanzini, 2003).**
- **Le débat s'exerce dans un champ professionnel et scientifique en vue de garder stratégiquement le monopole de la violence légitime (reconnaissance du savoir) et les intérêts qui y sont liés.**

Science 4: Objectif de la science

- **Production de nouvelles connaissances en vue de comprendre le monde dans lequel nous vivons.**
- **La science s'inscrit dans un discours descriptif et explicatif du monde. La science ne vise pas directement l'action, elle vise des objets en vue de décrire, de comprendre et d'expliquer** (Dallaire et Aubin, 2008, 10)
- **La science, (y compris la science infirmière) oscille entre une réalité unique (réalisme naïf et positivisme), et de multiples réalités construites issues du constructivisme.**

Science 5: buts de la science

Représentation de la science chez trois épistémologues...

- **« La science elle-même n'a pas de buts »... , mais « je propose de dire cependant que le but de la science, c'est de découvrir des explications satisfaisantes de tout ce qui nous étonne et paraît nécessiter une explication » (Popper, 1991, 297).**
- **« L'observation des faits au début d'une science se fait beaucoup plus au hasard que de la manière rendue familière par son développement ultérieur » (Kuhn, 1983, 36).**
- **« Ce qui compte comme preuve, ou comme résultat important, ou comme « méthode scientifique solide », dépend d'attitudes et de jugements qui changent avec le temps, la profession et même parfois d'un groupe de recherche à l'autre » (Feyerabend, 1989, 91).**

La science 6

- « La science ne procède pas de l'observation à la théorie... »
- L'observation est toujours sélective. Elle requiert qu'on ait choisi l'objet, circonscrit la tâche, qu'on parte d'un intérêt, d'un point de vue, d'un problème. **La description de ce qui est observé présuppose un langage descriptif** et des termes désignant des propriétés; elle présuppose la similitude et la classification qui elles-mêmes supposent à leur tour des intérêts, des problèmes, l'adoption d'un certain point de vue » (Popper, 1985, 79-80).

La science...7

- **« Les épistémologues, même au terme d'un effort prodigieux, ont été incapables d'établir un critère rigoureux de la scientificité. Il en résulte qu'est scientifique ce qui fait le consensus des scientifiques eux-mêmes »**
(Morin, 1982, 52).
- **Alors, dans les sciences infirmières...qui sont les scientifiques qui définissent le consensus...?**

En quoi les sciences infirmières sont-elles des sciences 1 ?

- **La méthode scientifique en tant que processus de pensée peut être considérée comme:**
 - « Un type de cheminement intellectuel, un mode d'organisation et d'exposition de la pensée qui conditionne le choix des objets de recherche et la nature des connaissances que l'on en tire. Les différentes méthodes se distinguent en accordant une priorité de recherche à des façons différentes de saisir la réalité et constituent des processus dynamiques qui conditionnent les résultats sur lesquels la recherche peut déboucher »

Gingras 2003, cité par Dallaire, 2008, p. 10.

En quoi les sciences infirmières sont-elles des sciences 2 ?

- Ensemble de **connaissances** et de recherches ayant un degré d'unité et de généralité qui découlent de relations objectives qu'on découvre **graduellement** et que l'on confirme **progressivement** par des méthodes de **vérification** (Dallaire et Aubin, 2008, 12).

L'objet de la discipline

- Une science ou une discipline se caractérise par des **objets (savoirs)**, des méthodes et des problèmes particuliers lui conférant une autorité intellectuelle (Dallaire et Blondeau, 1999).
- L'analyse épistémologique des bases théoriques de la science infirmière montre des points d'ancrage autour desquels s'organise l'ensemble des connaissances scientifiques qui placent ainsi sont objet entre quatre **concepts**: (Dallaire et Aubin, 2008, 14).

La santé en tant que promotion de vie (MNA)

La personne (individuelle ou collective) dans le contexte « vie-travail-langage » (MNA)

L'environnement « vie-travail-langage » (institutionnel chez MNA)

Le soin qui consiste d'aider à vivre en dépit des conditions adverses qui affectent la vie (prendre soin) (MNA)

La recherche en sciences infirmières

- Investigation systématique conçue pour **améliorer les connaissances** (lesquelles?) sur des questions importantes pour la discipline infirmière (Loiselle e& McGrath, 2007)
- **Une discipline** est « une articulation historiquement ancrée d'éléments composites, pouvant faire sens de manière durable et se constituer en instance rationnelle de connaissance »(Berthelot cité par Vinck, 2000, 74).
- La recherche infirmière vise **à faire avancer la science infirmière** et à contribuer aux connaissances propres à la discipline. La problématique de recherche est élaborée en fonction de la **perspective distincte** des soins ou de son objet et conduire à l'élaboration d'une théorie en science infirmière (Adam citée par Dallaire et Aubin, 2008, 16-17)

Allons voir du côté « des ou de la » science infirmière... SINGULIER ou PLURIEL ?

La science ou les sciences ? (1)



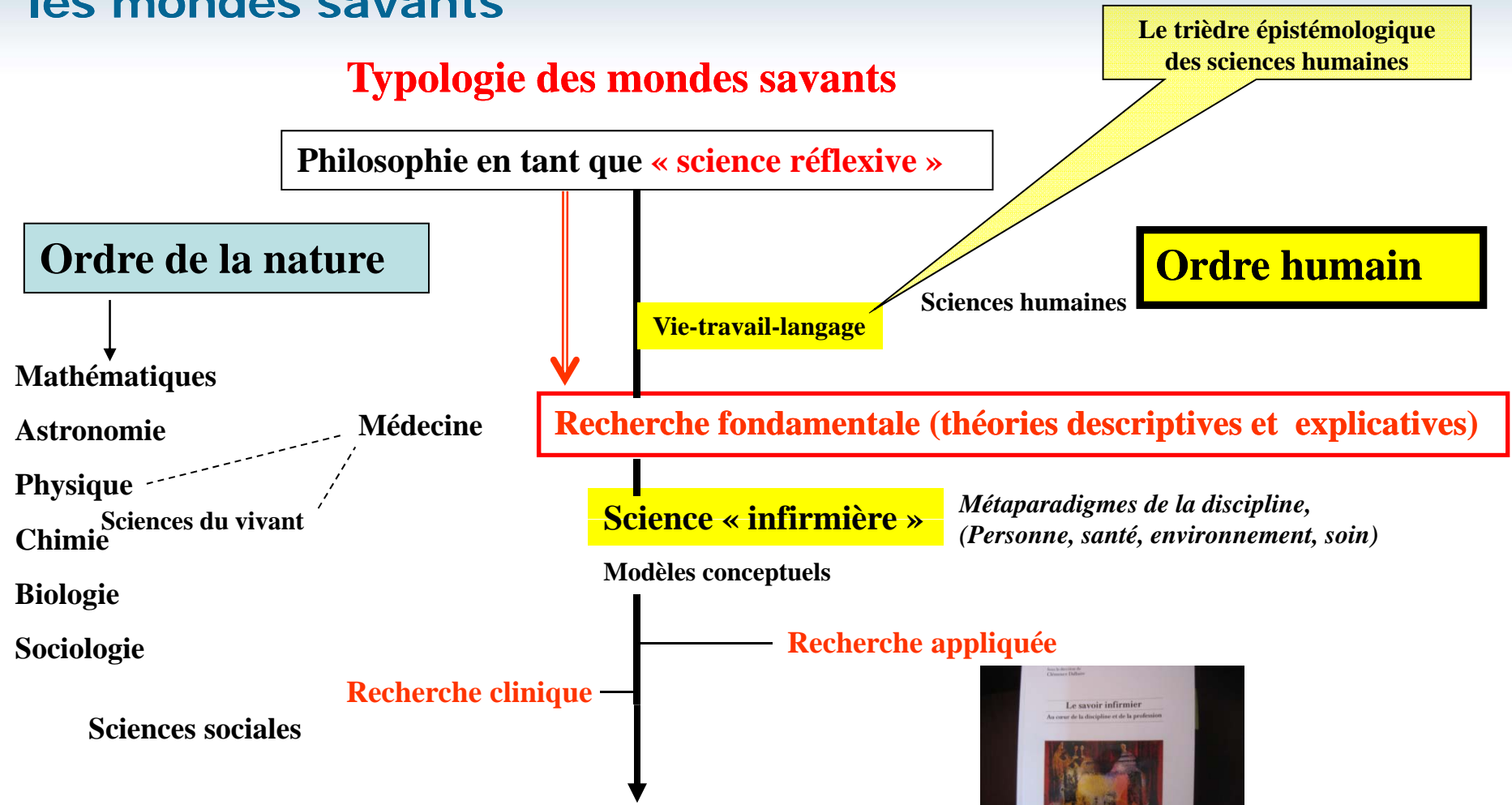
- Parler de la science au singulier, c'est se référer à l'idée générale de scientificité (que l'on peut tenter de préciser au moyen d'une définition).
- Mentionner les sciences au pluriel, c'est sous entendre l'existence de multiples disciplines alors que le singulier renvoi à un **idéal de scientificité** qui vaut à une époque donnée, même s'il n'est nulle part complètement incarné.
- **Cette idée de science n'est en fait qu'un leurre, un idéal nulle part réalisé, une fiction inventée par les philosophes des sciences.**
- **Il n'y a aucun problème de parler de la science au singulier. Il suffit seulement de veiller à bien préciser le statut d'un tel concept – description d'une réalité à spécifier ou idéal visé par un sujet à identifier (la communauté scientifique, tel épistémologue, etc.).** (Soler, 2000, 15-16).

La science ou les sciences ? (2)

- Pour Dallaire & Aubin (2008, 12) « **LA** science infirmière est un ensemble de connaissances et de recherches ayant un degré d'unité et de généralité qui découle de relations objectives qu'on découvre graduellement et que l'on confirme par des méthodes de vérification ».
- **On emploie le terme au singulier** dans la mesure où le territoire théorique et scientifique examiné est **celui dans lequel on trouve seulement le savoir propre**, soit celui élaboré de l'intérieur de la discipline.
- **L'expression au singulier semble plus appropriée** puisque la science infirmière n'a pas encore donné naissance à des sous-disciplines à partir de la division de son objet, comme c'est le cas par exemple, pour les sciences physiques.
- La science infirmière ferait partie des sciences professionnelles, elle est orientée vers des pratiques et génère des connaissances à partir de la perspective disciplinaire infirmière (Ibid. 13).

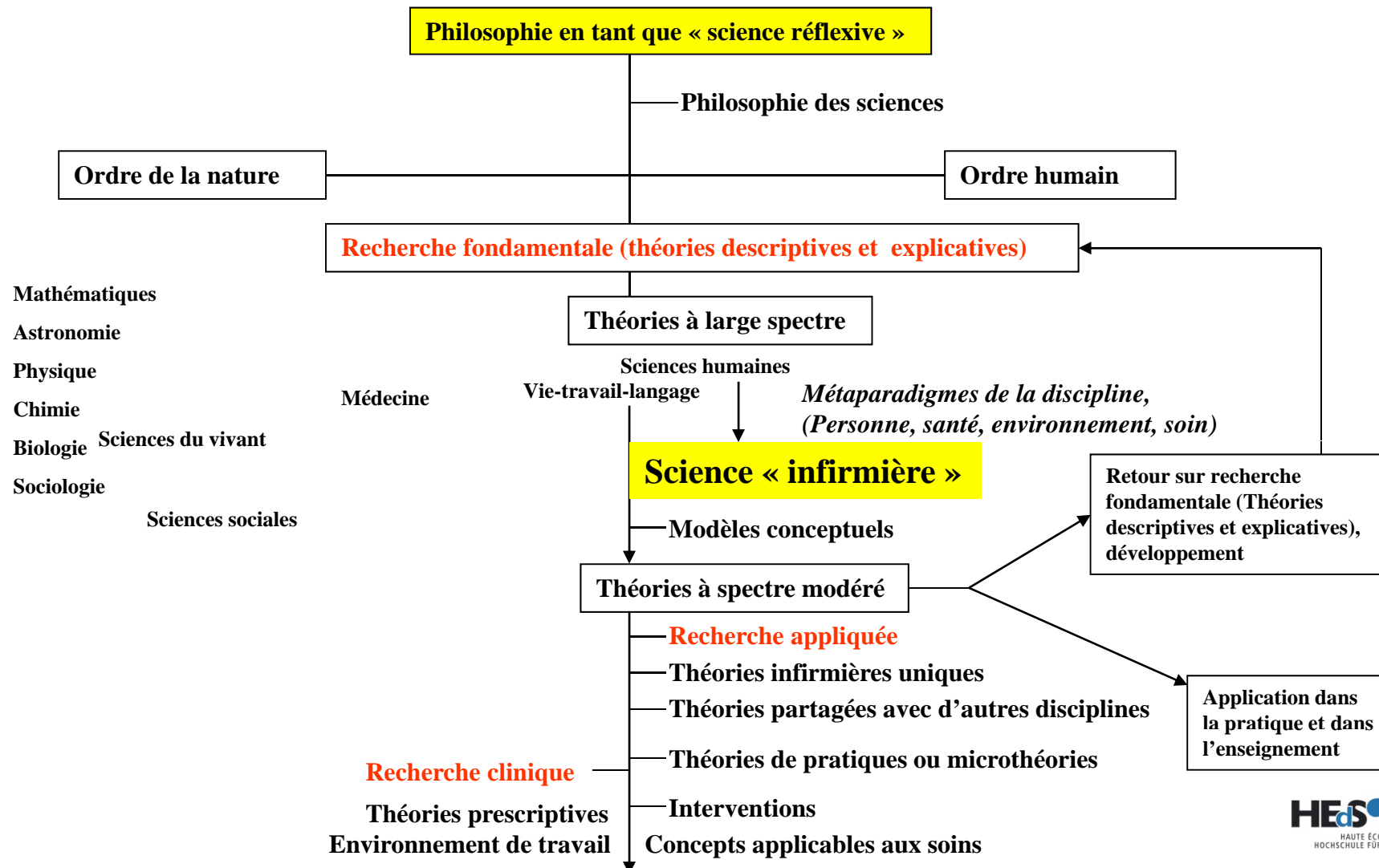
Place de la science dite « infirmière » dans les mondes savants

Typologie des mondes savants



Arbre du savoir scientifique dans l'ordre humain pour la science dite « infirmière »

Typologie des mondes savants



La science par les preuves ? (science royale ou science nomade?)

- Il n'y a pas lieu de favoriser une approche au détriment d'une autre, si l'on veut se montrer créatif dans la production du savoir et éviter la pensée unique.
- Comme le relèvent Holmes et Perron (2008, 407), « il existe deux formes de sciences: la science royale et la science minoritaire (nomade). La science royale, ou science d'État, ne tolère et ne légitime que les savoirs permettant de consolider l'hégémonie d'un modèle fixe. L'un des objectifs principaux de la science royale est de strier (contrôler, organiser, surveiller, systématiser) l'espace qu'elle occupe et qu'elle commande ».
- La colonisation est bien amorcée en sciences infirmières avec EBN (...). Faut-il suivre la mode de cette colonisation qui, pour Holmes et Perron (2008), est peut-être irréversible ?
« L'élévation abrupte d'un type de recherche au détriment d'autres devis méthodologiques a donné lieu à la hiérarchisation des méthodes de recherche actuelles selon un continuum de qualité défini par les tenants (médicaux ou financiers) du mouvement sur les données probantes. Cette stratification des savoirs s'harmonise difficilement avec le recours à des méthodologies multiples de développement des connaissances qui ont traditionnellement caractérisé la recherche en sciences infirmières »

Rappel

- **Ce qui « compte parfois comme preuve, ou comme résultat important, ou comme «méthode scientifique solide», dépend d'attitudes et de jugements qui changent avec le temps, la profession et même parfois d'un groupe de recherche à l'autre» (Feyerabend, 1989, 91).**

Expérimentation du savoir vert

Cf. Nadot, 1993, 454

La construction du savoir fondamental

Théories à large spectre

Trois éléments de base dans ce processus...

- 1) **Celui qui cherche** (avec ses différents outils-méthodes), auteur situé qui émet des réponses aux questions qu'il se pose avec « attention » (Cf. Popper, 1991, 65-66);
- 2) **Un « réel » (empirique)** comme **contexte** d'émergence **problématique** du questionnement; espace-temps dans lequel des interactions humain-objets (vie-travail-langage) ont lieu, lesquelles attirent l'attention et décrivent l'état des choses à expliquer (*explicandum* ou *explanandum*) (Cf. Popper, 1991, 297);
- 3) **Des explications** (*explicans* ou *explanum*) momentanément satisfaisantes établies à partir de **connaissances objectives** (en sciences infirmières) à l'usage desquelles nous nous conformons, ou sources de connaissances investies d'autorité par le chercheur (Cf. Popper, 1985, 41).

→
Territoire théorique examiné et élaboré à l'intérieur de la discipline
(Dallaire et Aubin, 2008, 13)

Petite expérience...

Cf. Nadot, 1993, 456

Naissance des théories à large spectre

- 1) **bleu** (réel empirique) ne s'intéresse pas à jaune (connaissance objective à laquelle on confère une autorité). Il n'y a pas recherche. L'interrogation ignore la connaissance.
- 2) **jaune** (connaissances multiples empruntées à diverses disciplines étrangères aux sciences infirmières) est **plaquées** par le chercheur sans trop de travail conceptuel sur bleu, (le monde empirique qui pose problème). On donne une recette, au mieux on explique à partir de connaissances hétérogènes. Le (les) savoir(s) jaune(s) continuera d'appartenir à la discipline qui l'a vu naître. Savoir emprunté appliqué.
- 3) **jaune** (connaissance d'autorité) modifie le réel observé (qui devient vert par le **travail conceptuel** et méthodologique du chercheur) et fait progresser la connaissance de bleu au sein du champ disciplinaire concerné (problème empirique transformé, progression de la connaissance spécifique qui devient verte, voire détermination d'un nouveau paradigme de recherche).

2: opération qui apparaît dans la discipline dès 1860.....

3: opération qui apparaît dans la discipline dès 1970 dans le monde de la science infirmière

Sciences infirmières
Modèles conceptuels et théories

Cette page permettra au lecteur et à la lectrice d'identifier les livres et les articles de périodiques, **en français**, que la **Bibliothèque possède**, sur des modèles conceptuels et théories en sciences infirmières. Nous ne faisons pas de distinction entre modèles et théories. Nous ne visons pas l'exhaustivité; nous désirons simplement dresser de courtes listes qui permettront aux utilisateurs et aux utilisatrices d'amorcer leur propre recherche documentaire.

N'oubliez pas de consulter également la documentation de langue anglaise; des sources très importantes ne sont disponibles que dans cette langue. C'est aussi la raison pour laquelle certains modèles ou théories ne se retrouvent pas sur cette page. Consultez les sites suivants:

- [Nursing Theory Page](#) (Hahn School of Nursing and Health Science at the University of San Diego)
- [Nursing Theory Link Page](#) (Clayton College and State University Department of Nursing)
- [Nursing Theory Page](#) (NurseScribe)

J'ajouterai à cette bibliographie d'autres références que les lecteurs et lectrices voudront bien me faire parvenir. Par contre, il est nécessaire que la Bibliothèque de l'Université Laval dispose de ces ressources (**courriel**).

Commentaire

Courriel / Télé

> Accès rapide

- ▶ Cinahl
- ▶ Medline
- ▶ Medline
- ▶ UpToDate
- ▶ Faculté infirmière

 Les
de la E



p
veille inf
f

Sous cette rubrique

- ▶ Modèles conceptuels en soins infirmiers
- ▶ Modèle de Patricia Benner
- ▶ Modèle de Marjory Gordon
- ▶ Modèle de Virginia Henderson
- ▶ Modèle de Dorothy Johnson
- ▶ Modèle de Madeleine Leininger
- ▶ Modèle de Leventhal et de Johnson
- ▶ Modèle de Myra Levine
- ▶ Modèle de McGill
- ▶ **Modèle de Michel Nadot**
- ▶ Modèle de Betty Neuman
- ▶ Modèle de Florence Nightingale
- ▶ Modèle de Dorothea E. Orem
- ▶ Modèle de Ida Orlando
- ▶ Modèle de Rosemarie Parse
- ▶ Modèle de Nola J. Pender
- ▶ Modèle de Hildegard E. Peplau
- ▶ Modèle de Martha Rogers
- ▶ Modèle de Nancy Roper
- ▶ Modèle de Callista Roy
- ▶ Modèle de Joyce Travelbee
- ▶ Modèle de Jean Watson

Plusieurs modèles conceptuels composent la discipline infirmière. On voit ici **le premier modèle (disciplinaire ou métathéorique) européen (suisse) francophone reconnu internationalement. Paradigme de l'antériorité et de la continuité.**

L'écriture fait partie du processus constitutif d'une science

- **La philosophie des sciences nous apprend que « seule la connaissance objective est susceptible d'être critiquée: la connaissance subjective ne devient susceptible d'être critiquée que dans la mesure où elle devient objective, et elle devient objective quant nous disons ce que nous pensons; et elle le devient davantage encore quand nous l'écrivons ou l'imprimons » (Popper, 1991, 70).**

La valorisation des connaissances fait partie des activités obligatoires de recherche

- **L'écrit constitue un bien vénéré et convoité en recherche. Un chercheur qui ne produirait pas d'écrit ne pourrait pas être reconnu comme tel, si bien que la première activité à laquelle le futur chercheur doit se former, c'est l'écriture** (Van der Maren, 1996, 59).

Dans tout projet de recherche, une partie du projet consiste à une recension de littérature, aux règles de l'art ou l'état actuel de la connaissance sur le thème de recherche. C'est bien par des traces, notamment dans l'écrit que l'on trouve ces données...!

Limites de la discipline infirmière

- **Le nom de la discipline ne fait pas encore consensus** (Dallaire et Aubin, 2008, 12).
- **La discipline ne peut prétendre qu'à l'atteinte du stade 2 sur 4 de l'épistémè** (Foucault, 1969, 253)
 - **1) Seuil de positivité** (le discours s'individualise, prend son autonomie, se transforme)
 - – **2) Seuil d'épistémologisation** (les énoncés se découpent, font valoir des normes, proposent des modèles)
 - **3) Seuil de scientificité** (critères formel du discours, lois de construction des propositions)
 - **4) Seuil de formalisation** (déploiement de l'édifice formel, définition des axiomes, structures prépositionnelles légitimes)
- **Les docteurs manquent cruellement (11 pour la discipline infirmière sur 7 pays recensés par l'ARSI en 2009). Leurs disciples capables de participer au développement de la discipline (savoir propre) manquent aussi.**

La science 8

- La science est une série de pratiques complexes qui sont profondément emmêlées, intégrées et impliquées dans la société. De ce point de vue, la science n'a rien de spécial. En tant que **système de croyance** , on doit comprendre d'où provient ce système, **les visions de la science, comment elles sont façonnées, et par qui** .
- Nowotny H, Scott P., Gibbons M. (2003). *Repenser la science*. Paris: Belin.

Helga Nowotny : *Autrichienne, Ancien directeur d'études à l'Ecole des Hautes Etudes en Sciences Sociales (EHESS) de Paris, Vice-présidente et membre fondateur du Conseil européen de la recherche scientifique, professeur d'étude sociale et de philosophie de la science à l'école polytechnique fédérale de Zürich.*

En bref...!

Conclusion

- **Chaque discipline (comme champ) est définie par un *nomos* particulier, un principe de construction de la réalité objective irréductible à celui d'une autre discipline, « le point de vue crée l'objet ».**
- **Une discipline est un champ, relativement stable, elle a un nom reconnu scolairement et socialement, nom qui est présent notamment dans des classifications de bibliothèques; elle est inscrite dans des institutions, des laboratoires, des départements universitaires, des revues, des instances nationales et internationales (congrès), des procédures de certification des compétences, des systèmes de rétribution, des prix (Bourdieu, 2001, 103-128).**

Les disciplines dépendent les unes des autres et de l'action de leurs membres. Faire de la place pour une discipline suppose également de réduire l'importance d'autres disciplines. Ces luttes d'influence renvoient également au poids respectif des disciplines dans le champ des sciences et aux investissements requis pour se construire une identité propre (Vinck, 2000, 76).